

Effets secondaires : une jeune femme de 28 ans veut que son histoire soit entendue

écrit par Jules Ferry | 6 février 2022





Image Credit: Instagram, @katrinahermez

Katrina Hermez, 28 ans, du Royaume-Uni, souhaite que son histoire soit partagée et entendue face à l'écrasante propagande pro-vaccins et à la censure.

Katrina Hermez sur [Instagram](#)

[Infowars](#)

Une jeune femme de 28 ans du Royaume-Uni demande de l'aide suite à de graves séquelles après sa première dose Pfizer.



Des séquences vidéo postées sur Instagram montrent Katrina Hermez dans un lit d'hôpital souffrant d'une crise, juste un des nombreux effets secondaires consécutifs à une injection

d'ARNm l'année dernière.

C'est Katrina Hermez. C'est sa vie maintenant. On lui a *"promis une protection"* mais elle vit maintenant avec cette réalité. Katrina veut que VOUS partagiez son histoire car elle veut que tout le monde VOIE les risques par lui-même. Je fais en sorte que son histoire soit entendue et non cachée.

(Légende de la vidéo ci-dessous)

https://twitter.com/theysayitsrare/status/1488952201426866176?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1488952201426866176%7Ctwgr%5E%7Ctwcon%5Es1_c10&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.infowars.com%2Fposts%2F28-year-old-woman-severely-injured-by-vax-shares-tragic-tale-of-vaccine-regret-i-believed-this-would-protect-us-and-the-people-around-us%2F

Selon Katrina Hermez, qui se décrivait auparavant comme une *"jeune fille de 28 ans vraiment en bonne santé"*, elle regrette de s'être laissée convaincre de se faire vacciner après avoir souffert d'importants effets secondaires à partir de cinq jours après sa première injection, le 27 juin 2021.

"Le 27 juin 2021, j'ai pris la décision comme des millions d'autres personnes d'avoir le Pfizer ☐ parce que je croyais, (n'oubliez pas... comme on nous l'a dit) que cela nous protégerait et protégerait les gens autour de nous. Maintenant un mensonge avéré", a-t-elle écrit dans une légende accompagnant son message, en utilisant des emojis pour contourner les censeurs.

Katrina Hermez, qui dit qu'elle avait l'habitude de *"courir presque tous les jours"* avant d'avoir besoin d'un fauteuil roulant et d'une assistance pour marcher, affirme qu'elle est négligée par les professionnels de la santé qui

craignent d'attribuer sa maladie au vaccin.

"Je suis arrivée à un point dans cette souffrance où je ne me soucie pas de la science médicale que vous avez lue sur Google, du livre que vous suivez, du cabinet médical qui a établi ce programme ou de la chaîne d'information que vous avez regardée... Je suis négligée par des professionnels de la santé qui ont peur de perdre leur emploi", dit-elle en ajoutant : "Je suis v [] blessée."

Les symptômes de Katrina Hermez représentent toute la gamme des effets indésirables du Covid, notamment :

10 épisodes de paralysie temporaire qui durent des heures à des jours.

Amnésie transitoire

3 types de crises non épileptiques

Migraines

Maux de tête en grappe

Douleurs articulaires

Névralgie

Picotements dans les membres

Douleurs brûlantes sur tout le corps

Douleurs thoraciques un jour sur deux

Sensibilité au bruit

Sensibilité à la lumière

Sensibilité de la peau

Confusion sévère

Vertiges sévères

Bourdonnement dans les oreilles

Élocution / bégaiement, troubles de la parole, répétition de mots

Palpitations

Dissociation

Sang dans les oreilles

Plaies noires sur les parois de la bouche

Perte auditive intermittente

Vision floue

Raideur musculaire
Éruptions cutanées
Épuisement extrême

“Ce n’est pas du c-vid”, écrit-elle. “Ce n’est pas un long c-vid. C’est une blessure directe de la dose Pfizer .”

“J’ai peur qu’avec le temps, les symptômes s’aggravent”, admet-elle sur une collecte de fonds [GoFundMe](#).

Katrina Hermez dit qu’elle veut que son histoire soit partagée face à l’écrasante propagande pro-vaccins et à la censure de l’establishment.

“Je veux que mon histoire soit entendue pour éviter que cela n’arrive à d’autres ! Ils ont dit que cela me protégerait, ils ont dit que cela protégerait les autres, ils ont dit que cela pourrait nous sauver, ils ont dit que nous avons besoin d’au moins un, puis deux, maintenant trois... combien d’autres jusqu’à ce que nous soyons tous en deuil ? ” écrit-elle.

Mme Katrina Hermez indique qu’avec l’argent récolté, elle envisage de demander de l’aide aux États-Unis au docteur Mark Ghalili, spécialisé dans les traitements régénératifs pour les problèmes neurologiques.

